L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 6 JUIN 1889.

Grand Opera House.

Quatre mois environ nous séparent encore de la réouverture des théâtres américains : Académie de Musique, Grand Opera House, St-Charles et l'inauguration de la saison 1889-1890 ne commencera pour l'Opéra que vers le 15 novembre. La période est longue à ceux qui ne peuvent se donner la fantaisie de quitter la Nouvelle-Orléans, et par conséquent ils doivent de la gratitude à tous ceux qui s'efforcent de nous la faire traverser aussi agréablement que possible.

En première ligne de ceux là il faut citer le West End qui, lui, nous offre une saison continue de bonnes et intéressantes soirées musicales, et peut-être aussi le Fort Espagnol, un très joli site, délaissé nous ne savons trop pourquoi, entrera-t-il bientôt en ligne.

Puis, au cours de ces mois d'été, des fêtes champêtres, des concerts, des représentations s'organisent presque chaque semaine, et cette quasi continuité, nous vaut de ne pas attendre trop impatiemment le retour de la saison des plaisirs.

L'une de ces fêtes mises en train par des cercles, par des sociétés de bienfaisance ou autres, aura lieu ce soir, et ainsi que nous l'écrivions hier, c'est au Grand Opera House qu'elle se donnera.

Nous imaginons qu'on répondra en foule à cet appel du Young Men's Benevolent Association. L'appel mérite deux fois d'être entendu. En effet il s'agit d'un programme attrayant, il s'agit aussi d'une bonne œuvre.

L'Association que nous venons de nommer est une de celles qui veillent autour des misères, et se font un devoir de les soulager autant que leur permet la caisse de secours, alimentée seulement par les modiques quotités réglementaires que l'on sait.

L'Association des Jeunes Gens est, d'ailleurs, très sobre en pareils appels ; quand elle s'y décide, c'est toujours parce que les circonstances le commandent.

On sait qu'elle est une véritable institution et que depuis trente-et un ans elle s'est signalée par des actes de bienfaisance dont la liste est étendue. Elle est composée de membres, dont les noms sont bien connus, qui invariablement font le meilleur usage des deniers à eux confiés.

En fait ils n'ont vraiment guère besoin de notre recommandation, et nous nous faisons l'effet en ce moment, de prêcher des convertis. C'est une cause certainement gagnée d'avance.

Comment en serait-il autrement ? La recette est destinée à une caisse de secours et le programme est composé de manière à tenter les plus exigeants. Ceux-là ne pourront se défendre de reconnaître qu'on leur donne beaucoup pour fort peu d'argent.

Le nom de plaisir est multiple en effet. Ce seront d'abord des exercices gymnastiques qu'exécuteront des sujets qui s'y sont fait souvent remarquer; puis des scènes de mimtrelisme, confiées à de fort amusants comiques, et enfin des scènes dramatiques jouées par des amateurs, habitués depuis longtemps à la rampe et qui y ont obtenu bien des succès.

Voilà donc bien des éléments pour garantir salle pleine et plein sera ce soir le Grand Opera House. C'est ce qu'indique déjà la feuille de location.

On n'oubliera pas que le prix du billet est de 50 cents. Un supplément de 25 cents sera demandé *seulement pour les fauteuils de parquet* pris d'avance au contrôle.

West End.

Concert ce soir de six à onze heures ; programme nouveau et comprenant un choix des meilleures pages du répertoire de l'orchestre du West End, qui, chaque jour, gagne en popularité.

Prix de l'excursion aller et retour : 15 cents.

Les conversions russes.

Nous trouvons, dans la *Liberté*, du 16 mai, l'ukase qui décrète la nouvelle conversion d'une partie de la Dette russe. C'est la troisième opération de ce genre qui s'accomplit depuis quelque temps. Elle aura, sur le marché français, le même succès que les deux premières.

"Les fonds russes—dit notre confrère de Paris—sont devenus populaires parmi nous, autant par les affinités qui rapprochent les deux nations que par le sentiment très raisonné et très sérieux de la valeur et de la prospérité du crédit de la Russie. La conversion qui va être offerte au public ne peut manquer de réussir brillamment. Ceux qui ont suivi depuis quelques années le progrès des finances russes et les intelligentes mesures dont, sous une administration habile, elles ont été l'objet, ne sauraient s'étonner des excellents résultats auxquels on est arrivé. L'amélioration a été aussi rapide que décisive.

"Mais ce n'est pas le point de vue financier qui nous touche le plus dans cette véritable résurrection du crédit de l'empire des tsars. Un intérêt politique beaucoup plus considérable s'y rattache à nos yeux. Nous y voyons une nouvelle et puissante garantie pour le maintien de la paix européene. C'est, pour la politique si ferme et si sage inaugurée par l'empereur Alexandre, une haute et incontestable solidité.

"Il ne faut pas se dissimuler que certains gouvernements avaient plus ou moins spéculé sur les embarras financiers avec lesquels, par ignorance de la situation réelle, ils croyaient la Russie aux prises. On ne saurait oublier la campagne passionnée qui s'est poursuivie, sur les marchés allemands, contre les fonds russes. Il n'est pas difficile de comprendre que la spéculation financière venait ainsi en aide aux spéculations politiques. On n'a pas tardé à s'apercevoir que l'on faisait fausse route, et, abandonnant ce système agressif sur le terrain du crédit, on a vu Berlin changer de conduite et tâcher de se rapprocher de Saint-Pétersbourg.

"L'Angleterre, elle-même, que, d'ailleurs, l'Allemagne cherchait à entraîner dans l'orbite de la triple alliance, n'a pas montré, d'abord, plus de perspicacité. Lord Salisbury, il y a deux ans à peine, était également convaincu que la Russie serait très gênée dans son action extérieure par le mauvais état de ses finances, et il n'était pas éloigné de vouloir profiter de ces difficultés hypothétiques pour prendre, en Orient, une attitude plus accentuée à l'encontre du tsar. Le cabinet de Saint-James a pu, bientôt, reconnaître son erreur. Le progrès croissant du crédit russe sur les grandes places de l'Europe, a, aisément, prouvé aux Anglais, gens pratiques et experts en ces matières, que la Russie possédait, indubitablement, toutes les ressources de nature à aider matériellement la grande politique qu'elle suit.

"En même temps, on pouvait constater, à Londres, que les héritiers de Pierre le Grand ne s'arrêtaient pas dans leur marche séculaire, et le développement de l'influence russe en Perse était, pour la Grande-Bretagne, un avertissement de nature à lui donner à réfléchir.

"Quoi qu'il en soit, la triple preuve que, par les conversions successives de dette, la Russie donne de sa puissance financière, a ouvert les yeux de ceux qui pensaient tirer parti de sa prétendue faiblesse en matière de crédit. On sait, désormais, qu'elle est en mesure de pourvoir, dans toutes les circonstances, aux sacrifices que les exigences de sa politique et le souci de ses intérêts pourraient lui imposer, et que, formidable comme organisation militaire, elle ne manquera d'aucun des moyens d'action que les événements rendront nécessaires.

"Cette conviction salutaire est, évidemment, fortifiée par la certitude qu'à l'heure présente occidentale de la balance européenne, il y a la France, puissamment armée à son tour et possédant également un crédit qui dépasse, aujourd'hui, les temps les plus prospères de Monarchie et de l'Empire. C'est, pour la paix de l'Europe, une double garantie qu'on ne saurait trop mettre en lumière. Tout le monde comprend que l'équilibre général repose sur la force morale et matérielle des deux grandes puissances continentales de l'Est et de l'Ouest, résolument d'accord dans une politique pacifique, qui ne menace personne, mais constitue un obstacle, à peu près invincible, à toute pensée d'agression, de quelque part qu'elle puisse venir.

"Oui, nous croyons, fermement, que l'on peut envisager l'avenir avec confiance ; que le repos de l'Europe ne sera pas troublé de longtemps, et nous n'hésitons pas à dire que l'attestation réitérée de la puissance financière de la Russie, a visiblement contribué à cette situation rassurante."

Devant un théâtre, à Paris, un marchand de billets pourainit un provincial, compatriote de d'Artagnan et fier comme lui.

—Un bon fauteuil ? Moins cher qu'un bureau !

Mais l'autre, fertieux, brandissant sa canne et marchant sur l'homme :

—Moins cher qu'un bureau, marouf ! Est-ce que j'ai l'air de quelqu'un qui demande l'aumône ?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 juin 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	74	24
Midi	88	31
3 P. M.	88	31
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Filippo Giardina à Mlle Cecilia Elicioita.
James N. Hickey à Mlle Elizabeth Becker.
Francesco Amico à Mlle Antonina di Simone.
Joseph N. Faust à Mlle Mina Kreger.
J. Schilli à Mlle Mary Connors.
René A. Duval à Mlle Marie Montana.

Naissances.

Mme Robert V. Beck un garçon.
Mme Jacob Schmitt, une fille.
Mme Séraphin Foscalar, un garçon.
Mme Alex Lion, une fille.
Mme Henry Troescher, un garçon.

Décès.

Mary E. Phelan, 1 an, 16 1/2 rue Religieuse.
Gertrude Scher, r. 5 mois, 409 rue Dauphine.
Dan Murray, 55 ans, coin Adams et Pearl.
Malena C Alexander, 15 ans, 176 rue Douane.
Mme Octavia Burke, 27 ans, rue Howard, près Gravier.
Geo. Laporte, 7 mois, 22 rue Orléans.
Sophie J. Hubert, 6 mois, coin Cypress et Claiborne
Veuve Marie C. Guignard, 82 ans, 195 North Claiborne.
Mary Doyle, 17 jours, rue Douzième.
Wm. J. Rivoss, 3 mois, rue St-Philippe, près Dauphine.
Christopher C. Burn, 25 ans, 641 rue Constance.
Edward Hamilton, 29 ans, coin Cypress, près Clara
Dora W. Clements, 13 mois, 258 rue Dumaine.
Vve J. R. Thierry, 79 ans, 2661 North Derbigny.
Mlle Alice D'Aquin, 15 ans, 221 rue du Camp.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Wm. N. Grunewald à Mme. W. Wright, un terrain borné par les rues Prytanée, Euterpe, Polymnie et St-Charles, $6035.

C. Levy à B. A. Kernan, un terrain borné par les rues Royale, Chartres, St-Louis et Toulouse, $4650.

R. V. Glass à M. Ebert, un terrain borné par les rues Terpsichore, Remparts, Euterpe et Dryades, $1300.

G. B. Canby et autres à A. Gambel, un terrain borné par les rues Louisa, Chartres, Clouet et Royale, $1300.

H. Frost à T. Broderick, un terrain borné par les rues Laurel, Washington, Annonciation et Quatrième, et un terrain borné par les rues Washington, Fulton, Chippewa et Sixième, et un terrain borné par les rues Colisée, Marengo, Milan et Perrier, $5275.

Cour Civile.—Les successions de Jean Monestes, Elizabeth Watkins, Anne Ramsay, John Hall et Aug. A. Peterson, sont ouvertes.

F. W. Schenmann demande l'émancipation.

Peter Blaise contre Mme Vve F. Degeorge, pour $430.

Finley & Brunswig contre Gus Leanmont, pour $133 75.

Les jugés ont siégé en banc pour entendre la lecture de l'oraison funèbre de feu le juge Rob. Mott.

Bureau de Police.—Le Bureau de Police s'est réuni hier soir.

Etaient présents : le maire Shakspeare et MM. Denis, Beanham, Demoruelle, Drolla, Borne et Parker.

Le cas de Wm. Wickerson, pour inconduite, a été pris en considération.

Le Clerc de station J. C. Howard, pour même délit, a été condamné à perdre 5 jours de salaire et a être réprimandé par le maire.

J. D. Gautherceaux, pour ivresse, a été destitué.

Le caporal Wateagny, pour inconduite, a été destitué.

La Société du St-Esprit.—La retraite spirituelle de cette pieuse Société catholique a commencé, hier soir, à 7 h. 30, dans l'église St-Alphonse, rue Constance, près de St-André; elle continuera ce soir et demain, à la même heure. Il y aura sermon par un éloquent prédicateur, suivi de la bénédiction du St-Sacrement.

Communion générale, dimanche matin, jour de la Pentecôte. Tous les catholiques de la ville sont invités à prendre part à la retraite et à la communion générale.

La Société a pour président honoraire, Sa Grandeur Mgr. Janssen, archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Le Bureau de Direction se compose de MM. Thos. G. Rapier, Geo. W. Young, Jas. D. Coleman, Chas. A. Maurian, Frank McGloin.

Sermons : ce soir, par le Rév. Père J. W. Hickey; demain, par le Rév. Père J. Meyers.

A Gretna.—Le juge Emile Rost a mis sous caution de $1000 chacun des citoyens membres du comité de protection récemment arrêtés.

Des citoyens ont organisé sous le nom de "Citizens' and Property-holders' Association," une association dont M. Frank Hennings a été nommé président; Wm. O. Humphrey et Chas. W. Rossner, vice-présidents; Zach. V. Block, secrétaire, et Henry Viering, trésorier.

Le but de l'association est de faire la police de la ville afin d'empêcher tout bris de paix qui pourrait dégénérer en émeute. Tout est calme à Gretna, et la formation de cette association est une simple mesure de précaution.

Arrestation arbitraire.—Samedi dernier, M. Frank E. Dacons, éditeur de la *Sentinelle* de Lake City, portait une accusation de vol contre un nommé Dan Honlihan et était lui-même arrêté le lendemain par l'agent Dowling, pour allures suspectes.

Or cette accusation n'est point fondée et les meilleurs renseignements sont parvenus au chef de police Hennessy sur le prisonnier qui est très bien considéré à Lake City. M. Dacon pense qu'il a été victime d'une entente entre l'agent Dowling et Honlihan.

M. Earhart défendra M. Dacons qui comparaîtra aujourd'hui. La comparution de Honlihan a été remise à demain.

Noyé.—Hier, à 5 heures 45 un inconnu est tombé du pont du steamer *E. W. Cole* dans le fleuve et s'est noyé malgré les efforts que les capitaines des bateaux *E. W. Cole* et *Assumption* ont fait pour le sauver.

Le chapeau du noyé est déposé à la station du port.

Paragraphes.—Le total des arrestations durant le mois dernier a été de 1665. 33 animaux et 3 voitures ont été mis en fourrière, et on a donné 39 alarmes d'incendies.

—On a retrouvé hier le corps d'un nègre inconnu, qui s'était noyé dimanche dernier au pied de la rue Chestnut. Le coroner a été notifié.

—Hier matin à 8 heures, un nommé John Farrell, âgé de 20 ans, est tombé du siège de sa voiture qui lui a passé sur le corps et l'a grièvement blessé sur différentes parties du corps. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

—M. C. H. Anderson, de New York, qui représente un syndicat de cette ville, est en tournée dans le Sud pour chercher une ville favorable à l'établissement d'une grande fabrique d'huile de coton. Il vient de quitter la Nouvelle-Orléans pour Mobile, laissant pressentir que son choix se portera très probablement sur notre ville.

Une femme en grand deuil racontait la mort de son mari. Elle parlait, avec des larmes dans la voix, des soins qu'elle lui avait donnés :

—Je lui disais quelquefois : Mon cœur, tirez la langue !

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est tinéfiniffle. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la malfaisante des autres préparations communes, sans valeur, intolérables sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & SEMLER.

Ler janv. 89—1 an—cam,lun,mer

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Les victimes du récent désastre en Pennsylvanie.

Secours envoyés des divers points

Les Angeles, Cal., 5 juin.—La Société de Bienfaisance des Hébreux de cette ville a envoyé hier $1000 au gouverneur Beaver, de la Pennsylvanie, pour venir en aide aux victimes de l'inondation.

Dans le courant de la journée mille piastres ont été souscrites par le comité du Conseil, les banques et autres institutions.

Dublin, 5 juin.—Le conseil municipal, à la demande du Lord-maire Sullivan, a adopté une Adresse de condoléances qui sera envoyée aux victimes des inondations en Pennsylvanie.

Washington, D. C., 5 juin.—Mme J. D. Ligon, de cette ville, a reçu aujourd'hui une lettre de son père, John Fulton, administrateur général de l'usine de fer de Cambria à Johnstown, Pe., annonçant que lui et sa famille sont sains et saufs. Le bruit avait couru que M. Fulton était parmi les victimes de l'horrible désastre qui a dévasté Johnstown.

M. Fulton était à Connellsville lorsque la catastrophe est arrivée.

Chicago, 5 juin.—Le *Inter Ocean* dit qu'une dépêche privée, reçue en cette ville, rapporte que la femme du général Lew Wallace est à Cresson, Penn.

On croyait qu'elle avait péri dans l'inondation de Johnstown.

On travaille activement à enlever les cadavres des ruines. Plus de six mille ouvriers sont occupés à cette funèbre besogne, sur divers points de la vallée de Conemaugh. Ils sont divises par bandes de vingt hommes, que commande un foreman, et ils reçoivent tous des ordres émanant du quartier général. Le quatrième régiment a été envoyé à Johnstown, pour y monter la garde et prendre charge de la ville.

Mais le général Hastings a dit ce matin qu'il ne veut pas déclarer la loi martiale parce qu'il n'a pas de raisons pour recourir à cette extrémité.

Le général Hastings a envoyé ce matin la dépêche suivante au gouverneur Beaver : "Le chef de police de Johnstown m'informe qu'il n'y a pas eu de déprédations hier soir; tout est tranquille ce matin. Les bruits d'émeutes et de lynch sont faux.

"Signé : GEN. HASTINGS.

A Johnstown, sur la rive est de la rivière, tout est tranquille ce matin.

A cette station qui est la principale, 15,000 personnes étaient reçu, ce matin, des rations; et des vivres ont été fournis à 800 familles.

Cinq wagons chargés de vêtements ont été distribués et maintenant presque tout le monde a de quoi se vêtir.

Dans le bureau du district enregistrement 18,000 personnes de ce district dévasté s'étaient fait enregistrer comme sauvés. La population de ce district est de 40,000 à 50,000 âmes. Un grand nombre de personnes stationnent autour des bureaux, attendant le moment de pouvoir se faire enregistrer. On croit que vers demain soir au moins 85 pour cent des survivants seront enregistrés.

New York, 5 juin.—Le montant des souscriptions, d'après les dépêches de la Presse Associée, venant de diverses associations, s'élèvent ce soir à $571,000. Lundi soir le chiffre était de $400,000.

New York, 5 juin.—Le montant reçu aujourd'hui par le maire Grant et le comité de secours pour les victimes de Johnstown, est de $92,267. Le montant total jusqu'ici est de $114,297.

Johnstown, 5 juin.—L'opinion aujourd'hui est que 12,000 à 15,000 personnes ont péri dans la récente inondation; parmi les morts il y a un grand nombre d'enfants.

L'opinion générale et que de 1000 à 1500 cadavres ne seront jamais retrouvés.

A 11 heures ce matin l'adjudant-général Hastings a envoyé le télégramme suivant à Gouv. Beaver :

"Gouv. Beaver, Harrisburg, Penn.—Trois mille hommes travaillent activement à enlever les débris. On retire en ce moment un grand nombre de cadavres.

"Le comité des citoyens s'est organisé et le travail est systématique. Un détachement de 20 hommes du 14ème régiment a été envoyé pour garder les trains de provisions.

"Les vivres arrivent en grande quantité, et il est difficile d'exercer une surveillance. Personne ne souffre de la faim ni ne manque de gîte.

"L'argent est plus nécessaire que toute autre chose.

"Signé : D. H. HASTINGS,
"Adjudant géuéral."

Le premier cadavre retiré des ruines ce matin a été celui d'un petit garçon du nom de Davis, qui a été trouvé dans les débris près du pont. Le corps avait plusieurs contusions et était fortement brûlé. Il a été transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres, à la gare du chemin de fer Pennsylvania, et a été identifié comme Willie Davis. Le père du quelque jeune enfant cherche partout afin de voir si elle ne peut découvrir un de ceux qu'elle a perdus.

On voyant le cadavre elle s'est mise à sangloter et a dit que son mari et six enfants ont péri dans l'inondation et jusqu'ici elle ne a retrouvé qu'un enfant. Les officiers d'Etat du Royal Arcanum sont ici et ont convoqué un meeting pour cette après-midi à Prospect Hill. Ils pourveiront aux besoins des familles des victimes de l'inondation qui étaient membres de l'ordre.

Chicago, 5 juin.—On estime que Chicago enverra $90,000 aux victimes de Johnstown.

Johnstown, 5 juin.—Cette après midi à 1 heure et quart cinquante cadavres ont été retirés des débris en face de l'église catholique dans le bourg Johnstown. Environ quarante étaient ceux de femmes. Ils ont été transportés immédiatement à la morgue pour être identifiés.

A. J. Hawes dont le cadavre de sa femme a été retiré de la rivière hier soir, l'a fait transporter à la montagne où il a creusé une fosse en disant : "J'enserelis tout ce que j'ai de plus cher au monde. Quant à moi maintenant il m'importe peu que la mort vienne me surprendre.

Cinq autres cadavres ont été retirés des ruines ce matin sur la rue Main.

Mlle Clara Barton, la fondatrice de ce qu'on appelle le Corps de la Croix Rouge, qui est connu partout, est arrivée ici cé matin, et prendra charge de suite de toutes les organisations de secours composées de dames.

Washington, D. C., 5 juin—Le chirurgien en chef Hamilton a reçu une dépêche de l'aide chirurgien en chef Carrington, qui est de service à Johnstown ; le télégramme est ainsi conçu : "Suis arrivé le 4 juin à 6 p. m. Une grande partie de la ville est en ruines. Un grand nombre de cadavres et d'animaux morts sont parmi les débris. On enterre les chevaux morts et les cadavres des personnes qu'on retrouve sont embaumés et inhumés aussi vite que possible. Beaucoup de maladies résultant de l'humidité et du froid.

Un meeting sanitaire aura lieu demain matin, et je vous tiendrai au courant de ce qui aura été fait.

Le secrétaire du bureau de santé de l'Etat de la Pennsylvanie a envoyé de Johnstown une dépêche au chirurgien en chef, le remerciant de l'aide qu'il a offerte.

New York, 5 juin—Aujourd'hui à une heure et demie on avait déjà envoyé $114,550 aux victimes de l'inondation à Johnstown par l'intermédiaire du bureau du maire.

Lockport, N. Y., 5 juin—A l'Association National des Brasseurs au Chutes du Niagara, une résolution pour envoyer $10,000 aux victimes de Johnstown, a été adoptée ce matin à l'unanimité.

Incendie à Biloxi.

Biloxi, Miss., 5 juin—Un incendie a éclaté ce matin vers une heure à Biloxi. La poste et huit autres bâtisses ont été la proie des flammes. La perte s'élève, dit-on, à $75,000 on $100,000.

Funérailles du Brig.-Général Edward Elmer Potter.

New York, 5 juin.—Les funérailles du Brig.-général Edward Elmer Potter ont eu lieu hier à Grace Church.

Un nombreux cortège a accompagné les restes jusqu'au cimetière.

Incendie.

Jacksonville, 5 juin—Un grand incendie a éclaté ici ce matin à 3 heures sur la rue Bridge.

Cinq blocs ont été détruits, c'est-à-dire environ soixante bâtisses. La perte s'élève à $200,000.

Le secrétaire du Trésor?

Washington, D. C., 5 juin—Le secrétaire de la trésorerie a nommé hier M. John A. Beery, inspecteur spécial de la douane à Chicago.

Nomination.

Washington, D. C., 5 juin—M. John Vignaux, de la Louisiane, a été nommé marshal des Etats-Unis pour le district ouest de la Louisiane

L'équipage du *Vandalia* et du *Trenton*.

New York, 5 juin—L'arrivée à San Francisco des officiers et hommes d'équipage des navires de guerre *Vandalia* et *Trenton*, qui ont sombré à Samoa et le fait que ces officiers sont en route pour l'est, a en quelque sorte ravivé les histoires de désastres survenus à des navires de guerre en temps de paix.

Personne, dans la marine des Etats-Unis, n'est mieux informé sur cette question que le commodore Walker, chef du bureau de navigation, car on peut l'appeler la bibliothécaire de la marine. Le comodore Walker a encore devant lui, et il s'en souvient, la perte du *Wateree* à la hauteur de la côte du Pérou en l'année 1868 dans le port de Arica. A cette même époque le *Frederick* a sombré avec corps et biens.

La disparition de d'*Albany*, sloop de guerre, est un mystère qui ne sera jamais approfondi. Celui-ci partie de Bombay, dans l'Inde au printemps de 1856 et la dernière fois qu'on le signala, ce fut dans les eaux des Indes Occidentales. On suppose qu'il a sombré pendant un cyclone avec tout l'équipage 200 hommes y compris les officiers.

Dans la même année le brick de guerre *Porpoise*, avec 100 hommes a bord, périt dans la mer de Chine.

En 1858 un autre sloop de guerre, le *Lexant* disparut dans les eaux du Pacifique avec 200 hommes.

Bureau des Missions Catholiques Indiennes.

New York, 5 juin—Une dépêche spéciale de Washington au *Herald* annonce que l'assemblée annuelle du Bureau des Missions Catholiques Indiennes a eu lieu hier ; elle était présidée par le Rév. Martin Marty, vicaire apostolique du Dakota.

Le dernier conseil plénier de Baltimore s'est beaucoup occupé de l'école indienne et a nommé un comité, composé de cinq prélats, dont l'archevêque de Baltimore est le président permanent, lequel comité est chargé de s'occuper des intérêts des Missions Catholiques Indiennes. Ce board, tel qu'il est organisé, comprend le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, ex-officio président; l'archevêque Alemany, de San Francisco, et les évêques Rondel, Healy et Marty.

La Ligue Nationale Irlandaise.

New York, 5 juin—Le Conseil municipal de la Ligue Nationale Irlandaise a protesté, hier, contre l'ajournement de la convention général de la Ligue. Un comité de trois a été nommé pour arrêter les mesures à prendre à cet effet, et un télégramme protestant contre l'ajournement a été signé par les officiers et envoyé au président Fitzgerald.

Le secrétaire Blaine.

New York, 5 juin—Le secrétaire Blaine, accompagné de sa femme, est descendu à l'Hôtel de la 5me Avenue.

Tremblement de terre.

Nashville, Tenn., 5 juin, 9:45. — Une secousse de tremblement de terre a été ressentie ce soir en cette ville.

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 5 juin—Hier, au cours des débats, à la Chambre des Députés, sur la conversion de la dette égyptienne, M. Spuller, ministre des affaires étrangères a dit que la conversion, pour être légale, doit être soumise aux puissances afin qu'elles donnent leur assentiment.

Le gouvernement français, déclare M. Spuller, considère que l'importance de l'acte justifie un examen de la question éventuelle de l'évacuation de l'Egypte Notre attitude peut différer en traitant avec l'Egypte occupée par les forces anglaises, ou l'Egypte complètement indépendante.

Parlant ensuite du budget, le ministre a fait allusion à celui-ci comme étant une garantie, pour le peuple, de la force de la république, qui rejette les actes de fanfaronnade comme les actes de toute faiblesse. Sachant ce qu'elle était et ayant la conscience de sa propre valeur, en peut dire de la France : *Patiens Quod Fortis*. (Applaudissement.) Elle est patiente, parce qu'elle est forte.

La Chambre a repoussé, par 314 voix contre 252, l'amendement annuel de la gauche supprimant le crédit pour l'ambassade au Vatican.

Le Président Carnot.

Paris, 5 juin—Le Président Carnot a passé en revue hier la flotte à Boulogne. Il a été l'objet d'une réception cordiale de la part des citoyens de l'endroit.

M. Favre et la question haïtienne.

Paris, 5 juin—Hier, à la Chambre des Députés, M. Favre a attaqué la politique du gouvernement, relativement à Haïti. Il a dit que le blocus établi par l'Allemagne avait été illégal, et que les représentants de la France à Haïti ont dépassé les limites de la neutralité et devraient être rappelés.

M. Spuller a répondu que la neutralité a été strictement observée entre les deux prétendants à la présidence haïtienne. Le gouvernement n'a fait aucune tentative pour conclure un traité avec aucun des deux parties.

Les Américains à Paris ouvrent des listes de souscription pour les victimes de Johnstown—Le ministre Reid.

Paris, 5 juin—Un meeting d'Américains, convoqué par M. Whiteiaw Reid, ministre des Etats-Unis, a eu lieu ce matin à la légation américaine. Des résolutions ont été adoptées exprimant la sympathie des Américains à Paris pour les victimes de la catastrophe de Johnstown.

Il y avait foule à la légation. M. Reid a été appelé au fauteuil présidentiel et M. Ernest Lambart nommé secrétaire.

De courtes et touchantes allocutions ont été prononcées par le Gén. Layton, ex-ministre des Etats-Unis en Autriche ; par l'Hon. Abram S. Hewitt ; le général Meredith Reid et autres.

Un comité a été nommé pour recevoir des souscriptions. Environ $2,000 ont été souscrits sur les lieux.

Tous les banquiers américains ouvriront, dès demain, des listes de souscriptions à leurs maisons de banque.

Le Conseil Municipal de Paris envoie des secours aux victimes de l'inondation.

Paris, 5 juin—Le Conseil Municipal a fait un don de 5000 francs aux victimes de l'inondation de Johnstown.

Banquet offert à M. Von Tissa.

Buda Pesth, 5 juin—Les principaux membres du parti libéral ont offert, lundi soir, un banquet à M. Von Tissa, premier ministre hongrois.

Celui-ci, dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion, a déclaré que ceux qui essayent, sous le nomen 12 du radicalisme, d'importer un élément réactionnaire dans le gouvernement et dont le but est de se joindre ensuite au dit élément et de bouleverser la situation actuelle de l'Etat, ne réussiront pas dans leur plane tant que le parti libéral existera.

Lord Salisbury.

Londres, 5 juin—Lord Salisbury et Lady Salisbury ont donné un dîner, hier après-midi, en l'honneur du prince Albert Victor.

Parmi les invités figuraient M. Lincoln, ministre des Etats-Unis, et sa femme.

M. Murat Halstead.

Berlin, 5 juin—M. Murat Halstead part pour Wiesbaden, sur l'avis de son médecin. Il sera accompagné de sa famille.

Le Bundesrath.

Berlin, 5 juin—Le Bundesrath a approuvé le bill d'assurance relatif aux ouvriers.

M. Gladstone.

Londres, 5 juin—M. Gladstone est parti pour Southampton. Il prononcera des discours dans l'ouest.

Londres, 5 juin—Une réception enthousiaste a été faite à M. Gladstone à Southampton.

La récolte de coton.

Le Caire, 5 juin—La perspectives pour la récolte de coton est bonne.

Condamnation.

Berlin, 5 juin—Dix-huit mineurs à Essen, qui étaient récemment en grève, ont été condamnés à la prison, à des termes variant de un à six mois, pour s'être révoltés.

M. Siegel, rédacteur du *Vaterland*, journal clérical de Munich, a été condamné à six semaines de prison pour libelle à l'égard de la reine douairière.

Tempête et Tornade.

Berlin, 5 juin—Une tempête et une trombe ont causé beaucoup de dommage à la propriété à Reichenbach. Un grand nombre de personnes ont péri.

Bébé a appris.

Bébé a appris, le matin, que, pour empêcher les petits chiens de grandir, on leur faisait boire de l'eau-de-vie.

Dans l'après-midi, on lui fait réciter sa leçon ; comme il ne la sait pas, maman le gronde.

—Vous n'êtes pas gentil du tout, monsieur Bébé ; je vous aimais beaucoup plus quand vous étiez tout petit !

Et Bébé, se frottant les yeux :

—C'est pas ma faute, petite mère, si j'ai grandi. On a oublié de me faire boire de l'eau-de-vie.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.

M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide créénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide créénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif léger.

3. L'acide créénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Belandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui de MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, M. Léon Bolandard, chimiste français, forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Hévétius.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste Rampart and Lo. Co. Hookers.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
22 Dryades et St-André.
24 Marais et Kellér.
25 Jackson et Celisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Grande, Orange et Richard.
31 Gaverson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Rase et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecurie, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Carondelet et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 15, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Perrot.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Hatchez et Tchoupitoulas.
81 Camp et Jackson.
82 Girod et Barème.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Réclusion, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
134 Magnolia et Robertson.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Barracques à Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplan